

commença à perdre espérance et crut qu'elle ne viendrait jamais à produire aucune impression durable dans cette âme. Un matin qu'elle repassait avec amertume ces pensées dans son âme, elle se ressouvint que Lucie devait revêtir le St. Habit avant la retraite, et elle alla la trouver pour recommander, d'une manière spéciale, Augustine à ses prières, pendant la cérémonie. Lucie promit volontiers de prier de toutes ses forces, mais se considérant toujours comme spécialement obligée à Henriette, elle ajouta avec un sourire : —

Pourtant je ne puis donner à votre enfant que la seconde place, la première appartenant à la pauvre fille dont je vous ai déjà parlé et pour laquelle j'ai promis à son père de prier spécialement.

Certainement, reprit la Sœur, aussi je ne vous demande que la deuxième place pour ma pauvre Augustine. Et on se sépara sans que ni l'une ni l'autre se douta que si le nom était différent, la personne pourtant était la même, et que, chose étrange, quand Lucie priait pour Henriette, c'était aussi pour Augustine qu'elle suppliait le ciel et que lorsque le nom d'Augustine venait sur ses lèvres c'était encore pour Henriette qu'elle offrait sa prière.

La cérémonie de la prise d'habit eut lieu le lendemain et le soir suivant commença la retraite des enfants.

Pourtant durant les premiers jours, loin de paraître revenir à de meilleurs sentiments, Augustine sembla s'endurcir davantage. Les grandes vérités qu'on prêcha d'abord ne firent aucune impression sur son âme. La pensée des droits du créateur sur sa créature, droits dont elle reconnaissait la justice, loin de la porter à Dieu ne servit qu'à l'en éloigner. Le compte terrible à rendre après la mort l'étonna un peu, mais la peinture effrayante que fit le missionnaire du jugement et de l'enfer la laissa dans une sorte de stupide indifférence qui eut l'air pour le moment de l'incrédulité. Les instructions avaient continué ; on était au troisième jour de la retraite et Henriette n'avait pas quitté cet air maussade, opiniâtre et désespéré, qui avait attiré dès le commencement l'attention du prédicateur et qui lui avait fait mettre tout en œuvre pour produire en elle une meilleure impression. A la fin il sentit comme instinctivement que cette âme devait être gagnée plutôt par l'amour que par la crainte et il prépara son instruction du soir en conséquence. Augustine vint ce soir-là à la chapelle avec la résolution bien arrêtée de ne prêter aucune attention au prédicateur et conséquemment à peine celui-ci était-il assis qu'elle appuya sa tête dans sa main et tâcha de